

## La « tempête » arrive ?

### Marchés Financiers

**BOURSE AMERICAINE :** Petite séance, vendredi, sans grande conviction des investisseurs.

Les indices boursiers américains ont terminé la semaine en ordre dispersé, après une séance marquée par de nombreuses publications de résultats d'entreprises, mais sans indicateur économique ni élément politique important. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse et fluctué entre 2 680 et 2 700 pendant presque toute la séance. Il a effacé ses pertes à quelques minutes de la clôture. L'indice-phare de la bourse de New-York est brièvement passé sous ses moyennes mobiles à 100 et 200 jours, mais il a finalement terminé la séance en hausse de 0,07%, à 2 708 (+ 2 points). En revanche, le Dow Jones est resté dans le rouge, en recul de 0,3%, à 24 106 (- 63 points). L'indice Nasdaq Composite a gagné 0,1%, à 7 298 (+ 10 points). Seulement 6,83 milliards de titres ont été échangés vendredi, contre 7,46 milliards en moyenne sur les 20 séances précédentes. Les investisseurs se sont montrés prudents en fin de semaine, avec une incertitude accrue sur l'issue des négociations entre la Chine et les Etats-Unis et des résultats d'entreprises mitigés, accompagnés de révisions à la baisse des perspectives d'activité sur 2019 ou le début de l'année. Le consensus anticipe désormais une contraction des EPS au premier trimestre de cette année. Les préoccupations liées au commerce international ont pénalisé initialement les secteurs exposés au marché chinois, comme l'industrie. Mais le redressement général en deuxième partie de séance a permis à l'indice S&P des valeurs industrielles de finir la journée dans le vert : + 0,1%. Le secteur technologique a gagné 0,5% et le SOX a progressé de 0,1%. La baisse des rendements obligataires a parallèlement pesé sur les valeurs financières, qui ont reculé de 0,6%. A ces s'est ajouté le recul de l'action Amazon (- 1,6%) : son patron Jeff Bezos a accusé l'éditeur du tabloïd National Enquirer, réputé proche de Donald Trump, de tenter de le faire chanter en le menaçant de publier des clichés intimes. Le VIX a reculé de 4,0% à 15,72. Le Dow Jones s'est apprécié de 0,2% sur la semaine, le Nasdaq de 0,5% et le S&P 500 de 0,05%.

**VALEURS :** L'actualité des entreprises a été marquée par les publications de résultats. Hasbro (- 1,0%) a annoncé une baisse plus forte que prévu de son chiffre d'affaires au quatrième trimestre, le fabricant de jouets ayant continué à souffrir de la faillite de Toys 'R' Us et d'un environnement de marché difficile (cf. Les US en actions). Par contre, Mattel (+ 23,2%) a publié des résultats nettement supérieurs aux attentes avec un redressement des ventes de ses poupées Barbie. New Corp (- 1,2%) a annoncé un chiffre d'affaires et un bénéfice trimestriels supérieurs aux attentes, grâce entre autres à la croissance soutenue de ses activités d'annonces immobilières en ligne. Les chiffres trimestriels du spécialiste de produits cosmétiques Coty (+ 32,2%) ainsi que ceux du vendeur de chaussures de sport Skechers (+ 15,2%) ont été particulièrement salués. Phillips 66 (+ 1,9%) a aussi annoncé un bénéfice trimestriel meilleur que prévu, la baisse des prix du brut canadien ayant renforcé ses marges de raffinage. Enfin, Western Union (- 1,7%) a publié des résultats conforme aux attentes, mais Goodyear (- 9,1%) a déçu. L'actualité a aussi été marquée par Visa, qui a surenchéri à son tour pour s'emparer d'Earthport, société britannique qui fournit des systèmes de paiements transfrontaliers avec une offre de 247 mlns £, soit 14 mlns de plus que son concurrent Mastercard et 49 mlns de plus que son offre initiale. Eli Lilly (+ 1,8%) a fait part de sa volonté de se séparer de sa participation de 80,2% dans Elanco Animal Health, en proposant à ses actionnaires d'échanger tout ou partie de leurs actions Eli Lilly contre des titres Elanco. Schlumberger (- 1,6%) annonce avoir promu Olivier Le Peuch, jusqu'à présent responsable des gammes de produits Cameron, au poste de COO (Chief operating officer), où il sera responsable des opérations quotidiennes.

**BOURSES AMERIQUE LATINE :** Les principaux indices boursiers latino-américains ont terminé la séance de vendredi en ordre dispersé. Le Colcap a perdu 0,2%, l'IPSA 0,9% et l'IPC 1,0%. Pour sa part, l'indice général de la bourse de Lima a fini la journée stable, alors que le Merval a rebondi de 2,1%, après deux séances de forte baisse, et que l'iBovespa a gagné 1,0%.

---

La bourse de Sao Paulo a notamment été soutenue par les ressources de base (1,9%), avec un rebond de 3,8% de l'action Vale, et par les financières (+ 1,8%, avec + 3,2% pour Itau Unibanco ou + 2,6% pour Banco Bradesco). Les performances des principaux marchés boursiers d'Amérique Latine ont aussi été diverses sur l'ensemble de la semaine dernière : le Merval a progressé de 0,2%, le Colcap de 0,5% et la bourse de Lima de 1,6%, mais l'IPC a cédé 1,3%, l'IPSA 1,4% et la bourse de Sao Paulo de 2,6%, notamment sous l'effet de prises de bénéfices provoquées par l'émergence de doutes sur le calendrier des réformes « promises » par le nouveau gouvernement.

**BOURSES ASIATIQUES :** Prudence ! Les principaux marchés boursiers de la région Asie-Pacifique affichent des performances diverses, mais les commentaires sont à la prudence ce matin, alors qu'un nouveau « round » de négociations commerciales débute entre les Etats-Unis et la Chine. Les marchés chinois continentaux et Taïwan ont rouvert après le nouvel an chinois. L'indice composite de la bourse de Shanghai a fini en hausse de 1,4% et la bourse de Shenzhen a gagné 3,1%. Le Hang Seng (+ 0,5%) ou la bourse de Taïwan (+ 0,7%) ont enregistré des progressions plus modestes. L'ASX 200 australien (- 0,2%) ou la bourse de Singapour (- 0,2% également) ont fini légèrement dans le rouge. La bourse japonaise était fermée aujourd'hui. Les investisseurs ont privilégié le secteur technologique : + 1,7% pour Tencent, + 5,3% pour AAC ou + 7,7% pour Sunny Optical, à Hong-Kong, et + 3,2% pour Taïwan Semiconductor. Le secteur immobilier a été délaissé sur les bourses chinoises et le secteur bancaire a reculé en Australie (- 1,6% pour la NAB ou - 1,3% pour ANZ Banking).

**CHANGES & OBLIGATAIRE :** Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a reculé à 2,634%, contre 2,657% jeudi soir, et celui à 30 ans est revenu à 2,974% contre 2,995% la veille. La poursuite de la baisse des marchés actions favorise les actifs les moins risqués. En zone euro, le rendement du Bund allemand à dix ans est passé sous le seuil de 0,10% pour la première fois depuis fin 2016. Le Dollar Index a enregistré sa cinquième séance consécutive de hausse avec une progression de 0,1% sur la journée, et il a atteint en séance son plus haut niveau depuis le 3 janvier. Il s'est apprécié de 1,1% au total la semaine dernière, sa meilleure performance hebdomadaire depuis le mois d'août. L'euro, pénalisé entre autres par la révision en nette baisse des prévisions de croissance de la Commission Européenne jeudi, a encore cédé 0,2% face au dollar pour toucher les 1,1320 \$, son plus bas niveau depuis le 25 janvier.

**PETROLE :** Les cours du pétrole ont fini la séance américaine de vendredi en légère hausse, mais ils ont reculé sur l'ensemble de la semaine dernière (- 4,6% pour le WTI et - 1,0% pour le Brent), en raison d'un regain des craintes de ralentissement de la demande mondiale. Vendredi, le contrat de mars sur le WTI a gagné huit cents, soit 0,3%, à 52,72 \$ le baril, après avoir oscillé entre 52,59 et 52,99 \$. Au moment de la clôture du Nymex, le Brent gagnait 46 cents (0,8%) à 62,09 \$/b, plus d'un dollar au-dessus de son plus bas du jour (61,04 \$). Les investisseurs restent tiraillés entre la perspective d'un ralentissement de la demande mondiale et les freins potentiels à l'offre que constituent la réduction de la production de l'OPEP+ et les sanctions américaines visant le Venezuela.

---

## News clefs

A moins de 46 jours du *Brexit*, le gouvernement britannique a demandé dimanche aux législateurs de donner à Theresa May plus de temps pour retravailler son accord de divorce avec l'Union Européenne. James Brokenshire, Communities Secretary, a déclaré que le Parlement pourrait se prononcer sur le plan du *Brexit* « au plus tard le 27 février » alors qu'un vote le 13 février était initialement prévu.

Les premiers négociateurs américains chargés de trouver une issue à la guerre commerciale avec la Chine sont arrivés à Pékin ce matin, à moins de trois semaines de l'échéance fixée par Donald Trump pour une nouvelle salve de sanctions. Le représentant adjoint au commerce Jeffrey Gerrish, qui devait entamer dans la journée des pourparlers avec des responsables chinois, n'a fait aucune déclaration à la presse. M. Gerrish doit engager des discussions préliminaires avant la tenue jeudi et vendredi à Pékin de tractations avec les hauts responsables

---

---

de la négociation : le représentant pour le Commerce Robert Lighthizer et le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin côté américain et, côté chinois, le vice-Premier ministre Liu He et le gouverneur de la banque centrale Yi Gang.

Les partis indépendantistes catalans ont rejeté l'offre de négociations présentée par Madrid. Le plan du gouvernement de Madrid prévoyait des réunions bilatérales entre l'administration centrale et celle de Catalogne, ainsi que la mise en place d'une instance de coordination. Le refus des indépendantistes catalans est un revers pour Pedro Sanchez, qui survient alors que le Parlement doit se prononcer cette semaine sur le projet de budget 2019. Il a besoin du soutien des sécessionnistes catalans. Un rejet du texte pourrait conduire à des élections législatives anticipées avant l'échéance normalement prévue en 2020. En outre, le procès de douze dirigeants indépendantistes accusés de sédition s'ouvrira demain. De plus, le gouvernement doit aussi faire face aux revendications de la droite et l'extrême droite. Ils ont mobilisé dimanche à Madrid plusieurs dizaines de milliers de personnes dans une démonstration de force contre le chef du gouvernement socialiste espagnol, accusé d'avoir « trahi » l'Espagne en dialoguant avec les indépendantistes catalans.

La présidente du FMI, Mme Lagarde, dans un discours dimanche soir au *World Government Summit*, met en garde contre un risque de « tempête économique ». La croissance mondiale est plus lente qu'anticipé en raison des tensions commerciales, notamment entre les États-Unis et la Chine. Il existe « quatre nuages » qui pourrait se transformer en « tempête » : tensions commerciale, durcissement des conditions de crédit à un moment où les agents économiques ont accumulé de « très lourdes dettes », *Brexit*, et ralentissement de l'économie chinoise. Elle a indiqué : « Nous n'avons aucune idée de ce que cela va donner et ce que nous savons, c'est que cela commence déjà à avoir un effet sur le commerce, sur les taux d'emprunt et sur les marchés ».

---

## Focus Economique ETATS-UNIS : ESTIMATION DE LA CROISSANCE DU PIB

Selon le modèle *Nowcast* de la Fed de New York, le PIB américain progresserait de 2,2%, en rythme annuel, au premier trimestre de cette année, contre + 2,4% estimé la semaine précédente. Le modèle intègre les résultats de l'enquête ISM dans les secteurs non-manufacturiers et les statistiques de balance commerciale du mois de novembre. Au quatrième trimestre 2018, pour lequel *BEA* n'a toujours pas fourni d'estimation (publication prévue le 28 février), la croissance est estimée à 2,4%, contre 2,6% la semaine précédente.

---

### Recherche économique et Stratégie

**Christian Parisot**

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ [cparisot@aurel-bgc.com](mailto:cparisot@aurel-bgc.com)

**Jean-Louis Mourier**

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ [jlmourier@aurel-bgc.com](mailto:jlmourier@aurel-bgc.com)

**Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2019, Tous droits réservés.